

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)**

**+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)**

**+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)**

**+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)**

**+ BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)**

INTERVIEW

# **ROBERT COMBAS : «JE N'ÉCOUTE EN BOUCLE QUE MES DISQUES»**

Par Eric Delhaye (<http://www.liberation.fr/auteur/17352-eric-delhaye>)

— 5 janvier 2018 à 17:46

Dans son loft en banlieue parisienne, le peintre Robert Combas consacre une pièce à sa collection de vinyles. Le rock a toujours irrigué son œuvre et il ne fait plus une exposition sans donner un concert des Sans Pattes, le duo qu'il forme avec Lucas Mancione.

Quel est le premier disque que vous avez acheté adolescent avec votre propre argent ?

*Instant Karma !* de John Lennon. La révélation. Un cri. On n'a jamais fait mieux.

Votre moyen préféré pour écouter de la musique ?

Vinyles, CD... Mais depuis que je fais ma musique, je n'écoute plus celle des autres.

Le dernier disque que vous avez acheté et sous quel format ?

Sans doute un truc en rapport avec Phil Spector, dont j'ai tout collectionné. Cela fait longtemps...

Où préférez-vous écouter de la musique ?

C'est par périodes. Disons chez moi, la nuit, fort.

Est-ce que vous écoutez de la musique en travaillant ?

En ce moment, silence. Mais j'ai pu le faire sur *Friends*, chef-d'œuvre des Beach Boys.

La chanson que vous avez honte d'écouter avec plaisir ?

Aucune. Houellebecq m'a dit qu'on le traitait de vieux parce qu'il écoute Led Zeppelin.

Le disque que tout le monde aime et que vous détestez ?

Yes et Genesis, j'ai toujours détesté. Ce sont de trop grosses machines. C'est comme Jeff Koons : je n'ai rien contre lui, mais on ne fait pas le même métier.

Le disque qu'il vous faudra pour survivre sur une île déserte ?

Je taperai sur des bambous et je ferai ma musique moi-même.

Y a-t-il un label ou une maison de disques à laquelle vous être particulièrement attachés ?

Je ne sais plus. Il y a trop d'informations dans ma tête. C'est pour ça que je déverse tellement de choses dans mes tableaux.

Quelle pochette de disque avez-vous envie d'encadrer chez vous

comme une œuvre d'art ?

Celle de Zappa où un gars se rase avec un écureuil [*Weasels Ripped My Flesh des Mothers of Invention, ndlr*]. Ou celles de Warhol pour le Velvet et les Stones.

Un disque que vous aimeriez entendre à vos funérailles ?

L'album du Mime Marceau [*en fait, the Best of Marcel Marceao, ndlr*] où on n'entend rien, sinon des applaudissements au début et à la fin. Le dadaïsme est l'une de mes grandes influences.

Savez-vous ce qu'est le drone metal ?

Non.

Préférez-vous les disques ou la musique live ?

Maintenant, les disques. Mon dernier concert, c'était Dylan à la Seine musicale. Zéro, zéro, zéro.

Votre plus beau souvenir de concert ?

Les Kinks à la fête de l'Humanité, époque bastringue et délirante. Ça a duré une demi-heure.

Allez-vous en club pour danser, draguer, ou écouter de la musique sur un bon sound-system ?

J'irais bien mais je supporte mal quand il n'y a que des jeunes. Dommage : sur une piste de danse, je suis le champion du monde.

Citez-nous les paroles d'une chanson que vous connaissez par cœur.

Je n'ai pas de mémoire. Même pour mes concerts, j'ai plein de papiers posés par terre.

Quel est le disque que vous partagez avec la personne qui vous accompagne dans la vie ?

Un maxi avec *The Ten Commandments of Love* d'Aaron Neville.

Le morceau qui vous rend fou de rage ?

Quand t'as écouté mille fois *Angie* des Stones, dans les années 70, t'en as plein le cul.

Le dernier disque que vous avez écouté en boucle ?

Je n'écoute que mes propres disques en boucle.

Le groupe dont vous auriez aimé faire partie ?

Les Flamin' Groovies.

La chanson ou le morceau de musique qui vous fait toujours pleurer ?

Je collectionne les chansons qui font pleurer. Perfection du genre : *Paradise* de Nat King Cole.

### **Ses titres fétiches**

#### **The Flamin' Groovies**

*Teenage Head* (1971)

#### **The Kinks**

*Alcohol* (1971)

#### **Les Sans Pattes**

*Sans bruit et sans parler* (2017)

[Eric Delhaye \(http://www.liberation.fr/auteur/17352-eric-delhaye\)](http://www.liberation.fr/auteur/17352-eric-delhaye)